

Lyon, le 23 octobre 1999

Chère Madame, Cher Monsieur,

Le Théâtre des Célestins de Lyon présente sa première création de la saison:

**" Cyrano de Bergerac "**

de

**Edmond Rostand**

mise en scène

**Jean-Paul Lucet**

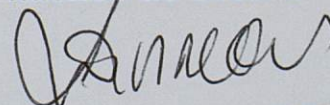
avec **Jean-Pierre Bouvier...**

C' est avec grand plaisir que je vous accueillerai pour ces représentations qui auront lieu:

**AU THEATRE DES CELESTINS**  
**du 10 novembre 1999 au 5 janvier 2000**

Très cordialement vôtre.

Valérie Lanneau,  
Attachée de Presse



# CYRANO DE BERGERAC

*de Edmond ROSTAND*

*mise en scène*

**Jean-Paul LUCET**

*assistant à la mise en scène*

**CLAUDE LULÉ**

*assistant de production*

**FRANCK ADRIEN**

*décor*

**Edouard LAUG**

*costumes*

**Daniel OGIER**

*lumières*

**Jacky LAUTEM**

*maître d'armes*

**Carlos BRAVO ARANGUIZ**

*avec,*

**Jean-Pierre BOUVIER,**

**Laurent BASTIDE, Philippe BIANCO, Pascal BLIVET,  
Etienne BRAC DE LA PERIÈRE, Catherine CHARRIER, Pascal COULAN,  
Pasquale d'INCA, Laurent HALGAND, Jacques KALBACHE, Déborah LAMY,  
Claude LESKO, Karin MARTIN-PREVEL, Thierry MORTAMAIS,  
Marie-Hélène RUIZ, Valentin TRAVERSI.**

*et,*

**Fabrice BERNARD, David BONHOMME, Eric BRUNO-MATTIET, Olivier HUGON,  
Sylvain LARIT, Louis LECONTE, Laurent MOUNET, Marty RAVOLATTI et Jean-Claude TYSSIER.**

**Création  
du Théâtre  
des Célestins**

Location ☎ 04.72.77.4000

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON**  
**DU 10 NOVEMBRE 1999 AU 5 JANVIER 2000**

# CYRANO DE BERGERAC

*de Edmond ROSTAND*

## D I S T R I B U T I O N

---

mise en scène	:	Jean-Paul Lucet
assistant à la mise en scène	:	Claude Lulé
assistant de production	:	Franck Adrien
décor	:	Edouard Laug
costumes	:	Daniel Ogier
lumières	:	Jacky Lautem
maître d'armes	:	Carlos Bravo Aranguiz

avec,

<i>Cyrano de Bergerac</i>	:	Jean-Pierre Bouvier
<i>Christian de Neuville</i>	:	Laurent Bastide
<i>Ragueneau</i>	:	Philippe Bianco
<i>Lignière - Un cadet - Un poète</i>	:	Pascal Blivet
<i>Vicomte de Valvert - Un cadet</i>	:	
<i>Un pâtissier</i>	:	Etienne Brac de la Perière
<i>La Duègne - La mère supérieure</i>	:	Catherine Charrier
<i>Un allumeur - Un portier</i>	:	
<i>Bellerose - Un poète</i>	:	
<i>Un cadet - Un musicien</i>	:	Pascal Coulan
<i>Montfleury - Un poète</i>	:	
<i>Un cadet - Un capucin</i>	:	Pasquale d'Inca
<i>Le Bret</i>	:	Laurent Halgand
<i>Un bourgeois</i>	:	Jacques Kalbache
<i>Carbon de Castel-Jaloux</i>	:	
<i>Lise - Une précieuse</i>	:	
<i>Soeur Claire</i>	:	Déborah Lamy
<i>L'ivrogne - Un tire-laine</i>	:	
<i>Un cadet - Un poète</i>	:	
<i>Un musicien</i>	:	Claude Lesko
<i>Roxane</i>	:	Karin Martin-Prevel
<i>Un mousquetaire - Un cadet</i>	:	
<i>Un espagnol</i>	:	Thierry Mortamais
<i>La distributrice - Une précieuse</i>	:	
<i>Une jeune fille - Soeur Marthe</i>	:	Marie-Hélène Ruiz
<i>De Guiche</i>	:	Valentin Traversi

.../...

# CYRANO DE BERGERAC

*de Edmond ROSTAND*

*mise en scène*  
**Jean-Paul LUCET**

## SOMMAIRE

---

- *Un texte où chaque réplique fait mouche...* par Jean-Paul LUCET
- *Frondeur, bravache, héroïque et bretteur...*
- *La triomphale première de "Cyrano de Bergerac"* par Max FAVALELLI
- *Du Cyrano historique au héros de Rostand* par Patrick BESNIER
- *Un héritier plus qu'un inventeur* par Jules LEMAITRE
- *Edmond Rostand*
- *Jean-Paul Lucet* - metteur en scène
- *Jean-Pierre Bouvier* - Cyrano
- *Laurent Bastide* - Christian de Neuville - *Philippe Bianco* - Ragueneau
- *Pascal Blivet* - Lignière/Un poète/Un cadet - *Etienne Brac de la Perrière* - Vicomte de Valvert/  
Un pâtissier/Un cadet
- *Catherine Charrier* - La Duègne/La mère supérieure - *Pascal Coulan* - Un allumeur/Un portier/Bellerose/  
Un poète/Un cadet/Un musicien
- *Pasquale d'Inca* - Montfleury/Un poète/Un cadet/Un capucin - *Laurent Halgand* - Le Bret
- *Jacques Kalbache* - Un bourgeois/Carbon de Castel-Jaloux - *Déborah Lamy* - Lise/Une précieuse/Soeur Claire
- *Claude Lesko* - L'ivrogne/Un tire-laine/Un poète/Un cadet/Un musicien - *Karin Martin-Prevel* - Roxane
- *Thierry Mortamais* - Un mousquetaire/Un cadet/Un espagnol - *Marie-Hélène Ruiz* - La distributrice/  
Une jeune fille/Une précieuse/Soeur Marthe
- *Valentin Traversi* - De Guiche
- Calendrier des représentations

Location ☎ 04.72.77.4000

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON  

---

DU 10 NOVEMBRE 1999 AU 5 JANVIER 2000

# CYRANO DE BERGERAC

*de Edmond ROSTAND*

D I S T R I B U T I O N ( s u i t e )

---

et,

<i>Un marquis - Un cadet</i>		
<i>Un pâtissier</i>	:	<b>Fabrice Bernard</b>
<i>Un jeune homme - Un cadet</i>		
<i>Un pâtissier</i>	:	<b>David Bonhomme</b>
<i>Un laquais (Flanquin)</i>		
<i>Un pâtissier - Un cadet</i>		
<i>Un espagnol</i>	:	<b>Eric Bruno-Mattiet</b>
<i>Un cavalier - Un marquis</i>		
<i>Un pâtissier - Un cadet</i>		
<i>Un espagnol</i>	:	<b>Olivier Hugon</b>
<i>Cuigy - Un cadet - Un pâtissier</i>	:	<b>Sylvain Larit</b>
<i>Un bourgeois - Un cadet</i>		
<i>Un poète</i>	:	<b>Louis Leconte</b>
<i>Un marquis - Un cavalier</i>		
<i>Un pâtissier - Un cadet</i>		
<i>Un espagnol</i>	:	<b>Laurent Mounet</b>
<i>Un laquais (Champagne)</i>		
<i>Un pâtissier - Un cadet</i>		
<i>Un espagnol</i>	:	<b>Marty Ravolatti</b>
<i>Brisaille - Un cadet</i>		
<i>Un espagnol</i>	:	<b>Jean-Claude Tyssier</b>

**Création  
du Théâtre  
des Célestins**

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON**  
**DU 10 NOVEMBRE 1999 AU 5 JANVIER 2000**

## UN TEXTE OÙ CHAQUE RÉPLIQUE FAIT MOUCHE...

---

Depuis "*Chantecler*", j'avais hâte de renouer avec l'univers de **ROSTAND**. La maîtrise dans l'écriture scénique, l'usage de la théâtralité, l'alternance et l'équilibre des scènes, l'escrime verbale, tant d'outils qui n'ont qu'un seul but créer les émotions.

En Jean-Pierre BOUVIER, exceptionnel "*Neveu de Rameau*" la saison dernière, j'ai trouvé ce *Cyrano*, hâbleur, fougueux, pittoresque, turbulent et éminemment attachant que je cherchais. Je voulais un interprète qui laisse l'adversaire sans réplique et le spectateur sur le bord de son siège dans l'attente du prochain trait d'esprit.

"*Cyrano*" c'est la parole faite lame, le tranchant des mots, un texte où chaque réplique fait mouche.

Jean-Paul LUCET

# FRONDEUR, BRAVACHE, HÉROÏQUE ET BRETTEUR...

---

Frondeur, bravache, héroïque et bretteur incomparable, *Cyrano de Bergerac* est aussi affligé d'un nez considérable, d'un nez si disgracieux qu'il se croit laid et n'ose avouer à *Roxane* l'amour qu'il éprouve à son égard. Car elle aime le baron *Christian de Neuville*, jeune homme fier, noble, intrépide, beau, mais totalement dénué d'esprit. *Cyrano* va s'effacer et aider *Christian* à conquérir *Roxane*, l'un apportant ses mots, l'autre son visage...

## LA TRIOMPHALE PREMIÈRE DE CYRANO DE BERGERAC

---

La fièvre monte de minute en minute. Les figurants sont déjà rassemblés dans les coulisses et le régisseur court, pour rameuter les retardataires. *"En scène pour le un ! En scène pour le un !"* Le long des escaliers dévale un torrent tumultueux dont le mugissement est dominé par la voix d'airain de COQUELIN que l'on entend tonner dans sa loge. Jetant pêle-mêle les alexandrins les plus héroïques et les exhortations à son habilleuse, le grand acteur fait des vocalises.

Dans un coin du plateau, à l'ombre d'un portant, un homme d'une main baguée tortille nerveusement une fine moustache blonde. Derrière le rideau, une sourde rumeur océane vient de la salle. *"Nous y allons, monsieur Rostand ?"*

Une main de glace serre le cœur de **ROSTAND**. Le sort en est jeté. Le Tout-Paris occupe l'orchestre et la corbeille de la Porte-Saint-Martin. Mais il y a aussi tous ceux qui, au soir d'une répétition générale, font et défont les gloires à leur gré. Il y a pire encore : ces beaux esprits qui, d'un seul mot acéré, ruinent une réputation.

- *"Georges Clemenceau est au dixième rang"* a-t-on glissé à l'oreille de l'auteur qui flageole sur ses jambes.
- *"Qu'avez-vous ?"* demande COQUELIN, affolé.

Et **ROSTAND** tombe à genoux.

- *"Mon ami, j'implore votre pardon"*.
- *"Mais, de quoi ?"*
- *"De vous avoir donné, à vous, COQUELIN, une pièce aussi inepte, aussi mal écrite. Nous courons à un échec certain. Mon Dieu, comme j'avais raison de vouloir la retirer. Pardonnez-moi !"*
- *"Vous êtes fou, mon jeune ami. C'est un chef-d'oeuvre que vous m'avez confié !"*

.../...

On prétend qu'à l'approche de la mort, un être revoit toute sa vie en un éclair. Alors que le rideau frémit, **Edmond ROSTAND** ressuscite en un instant toute la genèse de son oeuvre. Si ce *Cyrano* s'apprête ce soir à faire sonner ses éperons sur les planches c'est que quelques mois plus tôt il avait rencontré un soupirent éploré qui se confessa au poète : *"J'aime une jeune fille, mais je ne sais lui parler..."* **ROSTAND** lui donna quelques conseils et se divertit à lui souffler les phrases qui lui gagneraient le coeur de la cruelle. Le stratagème réussit. On trouva beaucoup d'esprit au timide **AMEDEE** qui fut agréé.

Cet épisode enchanta **ROSTAND**. *"On pourrait en faire une comédie..."* Et, lorsque **COQUELIN** lui eut demandé d'écrire quelque chose pour lui, **ROSTAND** vint lui conter l'histoire **D'AMEDEE**, laquelle était devenue celle de *Christian* et de *Cyrano*. *"Bravo ! mettez-vous au travail !"*

**Edmond ROSTAND**, gagné par l'enthousiasme de **COQUELIN**, s'attela à sa pièce. Du mois d'avril 1896 au mois de janvier 1897, il ne quitta sa maison de la rue Fortuny que pour la retraite du château de Saupisseau, dans la forêt de Compiègne, où il construisit et écrivit ses cinq actes.

Et le long travail des répétitions avait commencé. Non sans heurts. **ROSTAND** se souvenait avec effroi de ce soir où un ami, venu en observateur, avait conseillé en haussant les épaules : *"La tirade des nez, très mauvais. Coupez-moi ça carrément !"* Plus on approchait de la date fixée pour la première et plus les choses allaient mal. On ne passera jamais le 27 décembre ! **ROSTAND** avait perdu le sommeil. Le 20 décembre, on avait monté les décors pour la première fois. Cela prit plus de temps qu'il n'était prévu. **ROSTAND** bouillait d'impatience et quand il pénétra sur la scène, ce fut pour exploser de colère.

*"On se moque de moi !"* hurla-t-il en jetant sa canne sur le sol. Toute la partie des galeries où prennent place les spectateurs de l'hôtel de Bourgogne avait été montée à l'envers !

On annula la répétition. Et tout paraissait s'arranger lorsque, le soir des *"couturières"*, une nouvelle catastrophe s'abattit sur **Cyrano**. La salle était déjà à moitié remplie. **ROSTAND** voit surgir un des frères **FLOURY**, blême et bégayant.

*"Qu'y a-t-il?"*

- *"Maria LEGAULT est malade... Elle ne peut pas jouer... Extinction de voix..."*

**ROSTAND** chancelle. C'est le désastre. On n'a prévu aucune doublure. Et personne ne sait le rôle.

Le lendemain, Maria, guérie, put reprendre sa place. Mais quelques détails clochaient encore. Au dernier moment, pour *"étoffer"* le décor de la rôtisserie de **RAGUENEAU**, qui faisait un peu pauvre, Mme **ROSTAND** se précipite dans une charcuterie du boulevard, rafle pâtés, jambons, galantines et saucisses qu'elle dispose en guirlandes et en massifs sur les éventaires.

.../...

On lève le rideau et un seigneur, drapé dans sa cape, se glisse parmi les figurants. "Un nouveau ?" demande le régisseur. "Jamais vu."

C'est **ROSTAND** qui a revêtu un costume et s'est grimé. Il avait remarqué que la figuration était très défectueuse, manoeuvrait sans discipline. Il n'a donc pas hésité et, sous ce déguisement, il dirige lui-même les mouvements des figurants et les stimule de son mieux.

"Monsieur Rostand, tout est prêt."

**ROSTAND** sursaute, émerge de ses rêves. Le régisseur brandit le brigadier. Les trois coups éclatent ainsi que trois détonations. Le rideau monte lentement.

"Le four. Le four noir !" murmure **ROSTAND**. Mais une salve le cloue contre la tenture derrière laquelle il épie la salle. "Ils applaudissent ! ... Est-ce possible ?" Cyrano entre en scène. Cela redouble. Pâle, les lèvres serrées, **ROSTAND** écoute avec délices ce tonnerre qui roule.

A la fin du premier acte, le rideau ne se baisse qu'après neuf rappels ! **ROSTAND**, les tempes bourdonnantes, tombe dans les bras de **COQUELIN**. "Ouf ! Ça y est", lui dit-il tout bas. Pourtant, **ROSTAND** doute encore. Le deuxième acte fait fondre ses craintes superflues. A la fin du troisième acte, le triomphe de **Cyrano de Bergerac** se mue en délire. Une énorme clameur monte de la salle : "L'auteur ! L'auteur !". **ROSTAND** se penche "Que disent-ils ?" -"Ils vous veulent !" dit quelqu'un en le poussant vers la rampe.

Dans un brouillard, **ROSTAND** aperçoit deux mille, trois mille mains qui se tendent vers lui. Mais **ROSTAND** n'a même pas le temps de courir jusqu'aux loges pour voir ses interprètes. Une ruée se produit vers les coulisses qui sont envahies par cent, deux cents admirateurs en proie à l'exaltation. Des amis, les larmes aux paupières, l'embrassent, l'étreignent. Des inconnus lui broient les mains, lui assènent des claques joyeuses dans le dos. Dans ce concert de louanges, il entend avec stupéfaction Emile **FAGUET** qui balbutie cette phrase "Ah ! monsieur Rostand, comme je vous suis reconnaissant d'exister !"

Mais plus que tous ces compliments, que ces éloges dithyrambiques, il est deux sourires, où l'émotion se marie au bonheur, qui bouleversent l'auteur. C'est celui de Rosemonde **GERARD**, sa femme, qui pleure de félicité, et celui d'Eugène **ROSTAND**, son père.

La représentation reprend sans que l'enthousiasme ait faibli. Bien au contraire. Et pourtant, un nouveau succès le guette. Alors qu'il surveille la plantation du décor du cinquième acte on lui frappe sur l'épaule.

"Un monsieur vous demande dans sa loge. Si vous voulez bien me suivre."

Intrigué, **ROSTAND** franchit la porte de fer et pénètre dans une avant-scène. **COQUELIN** l'accueille, avec un drôle de sourire au coin des lèvres.

"Avancez, je vous prie."

.../...

COQUELIN s'efface et **ROSTAND** se trouve à l'improviste devant un inconnu qui lui tient ces singuliers propos : *"Monsieur, au nom du président de la République, dont je suis ici le représentant, je vous fais chevalier de la Légion d'honneur !"* Et M. COCHERY, ministre des Finances, épingle le ruban rouge sur l'habit d'**Edmond ROSTAND**, qui demeure bouche bée. Dans un coin, COQUELIN, instigateur de ce petit complot, a bien du mal à ne pas éclater de rire.

Le cinquième acte est haché par les acclamations. Avec une ferveur extraordinaire, COQUELIN lance les deux derniers mots *"Mon panache !"* Un cri formidable lui répond. On relève le rideau plus de quarante fois et l'on se résout, pour apaiser les spectateurs, à le laisser ouvert. Il est deux heures du matin et les témoins de ce miracle pleurent, rient, chantent et refusent d'évacuer la salle.

L'allégresse du théâtre de la Porte-Saint-Martin s'est communiquée aux boulevards, où les curieux, attirés par le bruit, participent à cette flambée d'enthousiasme qui se propage dans la nuit et enfièvre Paris.

*"Où est Rostand ?"*

Non sans peine, le poète a réussi à se soustraire à ses thuriféraires et à s'esbigner. Cependant que, dépouillé de son faux appendice nasal en carton, *Cyrano* commente sa victoire. Au centre d'un cercle d'adorateurs, COQUELIN avoue avec une légitime fierté : *"C'est le plus long des rôles que j'ai joués. Quatorze cents vers ! Ruy Blas n'en avait que douze cents !"*

Chacun voit la gloire à travers ses propres lunettes.

**Max FAVALELLI**

*"27 décembre 1897 la triomphale première de Cyrano de Bergerac"*  
In *Le roman vrai de la IIIème République, Prélude à la Belle Époque*,  
sous la direction de Gilbert Guilleminault (Denoeel, 1956).

## DU CYRANO HISTORIQUE AU HÉROS DE ROSTAND

---

Depuis décembre 1897, le personnage de *Cyrano* se trouve dans une curieuse situation, quasi schizophrénique : il est deux, et n'est pas. Nul ouvrage, en effet, consacré au *Cyrano* historique, qui ne commence par des précautions oratoires : surtout, ne pas le confondre avec le consternant portrait qu'en fit **ROSTAND** ! Mais par ailleurs le lecteur de la pièce peut évidemment insister sur le fait que *Cyrano*, aujourd'hui, pour le plus vaste public, est le héros de **ROSTAND**. Il lui a donné une seconde vie, par la force des choses passablement indépendante de la première, la "vraie" ; c'est précisément cette vérité que **ROSTAND** par son travail fait basculer.

*Savinien de Cyrano* (il ajouta à son nom celui de la terre familiale de Bergerac) naquit à Paris en 1616. Ses études terminées, il commença à mener une vie de cabarets, jeux et bagarres : son père lui coupant les vivres, *Cyrano* s'engagea comme cadet dans les Gardes de Carbon de Castel-Jaloux et participa aux campagnes de Champagne (1639) et de Picardie (1640). Il fut blessé au siège d'Arras ; ce n'était pas sa première blessure et son état de santé l'obligea à quitter l'armée.

Il suivit alors les cours de philosophie de GASSENDI — se faisant aussi remarquer pour des exploits moins philosophiques, en particulier le combat à la Porte de Nesle où, seul, pour défendre son ami LIGNIERE, il fit deux morts, sept blessés et dispersa une troupe d'assaillants. Admiratif, le maréchal DE GASSION lui offrit sa protection, que *Cyrano* refusa.

En 1645, la fortune paternelle ayant été sérieusement mise à mal par son mode de vie, atteint de la syphilis, *Cyrano* dut calmer ses diverses ardeurs et commença à écrire : *Le Pédant joué*, *L'Autre Monde*, roman utopique dont les audaces multiples lui font craindre la publication des *Lettres*, satiriques ou amoureuses.

.../...

Après avoir, en 1649, publié une série de mazarinades, dont *Le Ministre d'Etat Flambé*, il rompit brutalement en 1650 avec tous ses amis (SCARRON, DASSOUCY...) et se mit au service de MAZARIN contre les Frondeurs. En 1653 paraissaient deux volumes de ses oeuvres, tandis que sa tragédie de *La Mort d'Agrippine* était jouée à l'Hôtel de Bourgogne, avec un énorme scandale (un vers supposé blasphématoire). Dans des conditions demeurées mystérieuses, il reçut une poutre sur la tête et, soit des suites de cette blessure, soit surtout de la syphilis, *Cyrano* mourut, chrétiennement, le 28 juillet 1655.

Existence, on le voit extrêmement chaotique, et dont **ROSTAND** à la fois respecte la ligne générale et retient des anecdotes pittoresques. Personnage marginal, brouillon, passablement suicidaire, ce ne fut pas un "homme de lettres", tant à cause de son tempérament que de la censure. Ses écrits oscillent entre la virtuosité littéraire gratuite et l'engagement politique et "philosophique". Il déconcerte : à la fois d'une absolue liberté dans l'invention de l' "autre monde" et la remise en question de la pensée reçue — et d'une vénalité complète lorsqu'il se vend à MAZARIN (mais peut-être est-ce la liberté suprême).

**ROSTAND** rend bien la silhouette de *Cyrano*, avec le nez que son ami DASSOUCY comparait à celui d'un perroquet, "de ces babillards jaunes et verts qu'on apporte de l'Amérique", avec son goût de la provocation et sa tendance à la verbosité. Mais il évacue complètement le *Cyrano* philosophe et penseur, athée, matérialiste ; le sentiment, l'amour platonique pour *Roxane* envahissent tout et trahissent la vérité profonde du personnage.

La seule erreur de **ROSTAND** fut de donner la gloire à *Cyrano* ; les malentendus l'accompagnèrent alors inexorablement. Après sa mort, malgré le bref éloge de BOILEAU dans *L'Art poétique* (IV), saluant "sa burlesque audace", l'audience de **Cyrano** resta restreinte. Même son statut de libertin antichrétien ne put lui assurer la gloire au siècle des Lumières. Le romantisme le redécouvrit : significativement, c'est le personnage pittoresque (et non le "philosophe") qui, comme chez **ROSTAND**, attira l'attention. Le premier à saluer **Cyrano** au XIXème siècle fut Théophile GAUTIER, en 1834, dans un des portraits de *Grotesques*, et ces pages révélèrent **Cyrano** au jeune **ROSTAND**.

Peu après GAUTIER, Charles NODIER à son tour, en 1838, publiait un article sur l'auteur du *Pédant joué*. Et c'est à lui qu'il peut revenir de conclure, par un aphorisme, résolvant avec brio le problème de l'exactitude historique qui tourmenta si fort Emile MAGNE, et plusieurs autres : "La vérité est inutile".

**Patrick BESNIER**

Notice de *Cyrano de Bergerac*  
Editions Folio

## UN HÉRITIER PLUS QU'UN INVENTEUR

---

*Cyrano de Bergerac* est, de beaucoup, le plus grand succès que j'aie vu, depuis bientôt treize ans que je fais mon métier de critique dramatique. Toute la presse a proclamé *Cyrano* chef-d'oeuvre. *Cyrano* est "le plus beau poème dramatique qui ait paru depuis un demi-siècle"; qu'un grand poète s'est révélé et qui, à vingt-cinq ans, ouvre le vingtième siècle d'une manière éclatante et triomphale... qui annonce une période nouvelle, sur qui enfin l'Europe va avoir les yeux fixés avec envie et la France avec un ravissement d'orgueil et d'espérance.

J'aurai le courage ingrat de considérer *Cyrano* comme un événement merveilleux sans doute, mais non pas, à proprement parler, surnaturel. La pièce de **M. ROSTAND** n'est pas seulement délicieuse elle a eu l'esprit de venir à propos. Je vois à l'énormité de son succès deux causes, dont l'une (la plus forte) est son excellence, et dont l'autre est sans doute une lassitude du public et comme un rassasiement, après tant d'études psychologiques, tant d'historiettes d'adultères parisiens, tant de pièces féministes, socialistes, scandinaves.

Qu'un journaliste éloquent ait pu écrire que *Cyrano de Bergerac* "éclatait comme une fanfare de pantalons rouges" et qu'il en ait auguré le réveil du nationalisme en France, cela montre bien que des sentiments ou des instincts assez étrangers à l'art sont venus seconder la réussite de cette exquise comédie romanesque, et que lorsqu'un succès de cette ampleur se déclare, tout contribue à l'enfler encore.

Je me hâte d'ajouter que l'opportunité du moment eût médiocrement servi la pièce de **M. Edmond ROSTAND**, si elle n'était, prise en soi, d'un rare et surprenant mérite. Mais ce mérite enfin, quelle en est l'espèce ? Est-il vrai que cette comédie "ouvre siècle", ou, plus modestement, qu'elle "commence quelque chose", - comme *Le Cid*, comme *Andromaque*, comme *l'Ecole des Femmes*, comme *La Surprise de l'Amour*, comme *Le Mariage de Figaro*, comme *Hernani*, comme *La dame aux camélias* ?

.../...

Je serais plutôt tenté de croire que le mérite de cette ravissante comédie, c'est sans rien "*ouvrir*" du tout de prolonger, d'unir et de fondre en elle sans effort, et certes avec éclat, et même avec originalité, trois siècles de fantaisie comique et de grâce morale, et d'une grâce et d'un fantaisie qui son "*de chez nous*".

Tout cela, est-il besoin d'insister, sans nul soupçon d'imitation. Aux formes et aux inventions innombrables qu'il se remémorait, **M. ROSTAND** a ajouté quelque chose : son esprit et son cœur qui sont des plus ingénieux et des plus frémissants entre ceux d'aujourd'hui, et ce que trois siècles de littérature et de vie sociale ont déposé en nous d'intelligence et de sensibilité...

Les vers de **M. Edmond ROSTAND** étincellent de joie. La souplesse en est incomparable. C'est quelquefois virtuosité pure, art de mettre en vers n'importe quoi, spirituelles prouesses et "*réussites*" de versification mais c'est, plus souvent, une belle ivresse de couleurs et d'images, une poésie ensoleillée de poète méridional, si méridional qu'il en paraît presque persan ou indou. Des gens difficiles ont voulu relever dans ses vers des négligences et de l'à-peu-près. Je n'en ai point vu autant qu'ils l'ont dit ; d'ailleurs cela échappe à l'audition, et, au surplus, tout est sauvé par le mouvement et par la grâce. **M. ROSTAND** a continuellement des métaphores et des comparaisons "*inventées*", d'une affectation savoureuse et d'un "*mauvais goût*" délectable ; il parle le plus naturellement du monde le langage des précieux et celui des burlesques, qui est le même dans son fond ; et ce qui m'avait offensé dans *La Samaritaine* me ravit ici par son étroite convenance avec le sujet.

Dans ce personnage si riche de *Cyrano*, insolent, fastueux, fou, magnanime, jovial, tendre, subtil, ironique, héroïque, mélancolique et je ne sais quoi encore, M. COQUELIN a été, d'un bout à l'autre, admirable, et d'une sûreté, d'une ampleur et d'une variété de diction !... Il est, sans comparaison possible, le grand comédien classique des rôles expansifs et empanachés. Son fils Jean est un *Ragueneau* coloré et copieux. Mme Maria LEGAULT est une charmante *Roxane* et qui passe avec art de la délicatesse pointue à la passion sincère. VOLNY, GRAVIER, DESJARDINS, et tous les autres, ne méritent que des éloges. Et la mise en scène est excellente d'ingéniosité et de justesse.

**Jules LEMAITRE**

La Revue des deux mondes

1er février 1898

# EDMOND ROSTAND

---

Poète dramatique, **Edmond ROSTAND** fut probablement, au tournant du siècle, l'auteur le plus adulé des lettres françaises.

Issu d'une famille de riches négociants très cultivés, **Edmond ROSTAND** naît le 1er avril 1868 à Marseille. Il commence de brillantes études dans sa ville natale et s'imprègne de l'atmosphère marseillaise qui nourrira sa poésie. A 16 ans, il entre au Collège Stanislas à Paris, se passionne pour GOETHE et SHAKESPEARE. Son père ambitionne pour lui une carrière diplomatique mais le jeune étudiant ne pense déjà qu'à devenir écrivain, et sa famille ne contrarie pas cette passion.

A 19 ans, **Edmond ROSTAND** est couronné par l'Académie de Marseille pour une étude critique sur "*deux romanciers de Provence, Honoré D'URFE et Emile ZOLA*". L'année d'après, il donne un vaudeville : *Le Gant Rouge*, au théâtre de Cluny, mais c'est un échec cuisant. Entre temps, il a rencontré sa future femme : Rosemonde GERARD. Déçu de l'échec du *Gant Rouge*, et inquiet de son avenir, **ROSTAND** écrit à sa fiancée :

*"Je me demande avec anxiété si jamais votre tendresse sera fière de moi (...)  
Il faut, n'est-ce-pas, il faut que j'arrive à être quelqu'un. Je le serai. Je vais travailler. Un jour, allez, je ferai vraiment une belle pièce en vers. Et alors, une suffit de celles-là pour rendre célèbre et classer dans les écrivains. Car c'est ça que je veux être : un écrivain... Une belle pièce en vers. Mais pourrai-je la trouver dans mon coeur ?"*

## Mariage de poètes et débuts littéraires

En 1890, l'année de son mariage avec Rosemonde, dont il aura deux fils, **Edmond** publie un recueil de vers : *Les Musardises*. Sa jeune épouse a, elle aussi, des talents de poëtesse ; elle écrit en 1889 un recueil de poèmes : *Les Pipeaux*, couronné par l'Académie Française en 1891. C'est pour **ROSTAND** un singulier entraînement poétique que d'avoir à ses côtés une compagne aussi avertie des choses de la poésie. Rosemonde défend avec passion l'oeuvre de son mari : "*Mon rôle n'est pas toujours facile*" dit-elle un jour à Paul FAURE, "*il demande beaucoup de patience et de précaution; mon mari n'étant jamais satisfait de son travail, déclarant presque invariablement que c'est bon à jeter au feu, ou, du moins, à rester dans les profondeurs des tiroirs, j'ai à le persuader du contraire...*"

.../...

En 1891, **Edmond ROSTAND** écrit une pièce en vers : *Les deux Pierrots*. Puis c'est *Les Romanesques*, qui sera jouée en 1894 à la Comédie-Française avec LE BARGY, DE FERAUDY et Mademoiselle DE REICHEMBERG. C'est le premier succès d'**Edmond ROSTAND**. Il n'a que 23 ans.

### Une alliée prestigieuse : l'amitié avec Sarah Bernhardt

En 1895, le poète a la grande joie de faire représenter par Sarah BERNHARDT *La Princesse Lointaine* au théâtre de la Renaissance. Passionnée par l'oeuvre, Sarah BERNHARDT la monte fastueusement : "*la pièce ne fera peut-être pas un sou, dit-elle aux journalistes, mais ça m'est égal. Je la trouve superbe. Une artiste ne peut pas ne pas monter La Princesse Lointaine*". **Edmond ROSTAND** devait lui en garder la plus affectueuse reconnaissance. Mais la presse ne montre effectivement aucune sympathie pour cette pièce et **ROSTAND** en souffre : "*Il fait des haltères avec sa tristesse*" écrit son ami Jules RENARD. "**ROSTAND**, je l'aime. C'est mon prince lointain et mon petit frère, dont la face douloureuse me fait mal. (...) Oui, il est peut-être dans son luxe, avec sa jolie femme, sa célébrité naissante, très malheureux".

En 1897, il fait donner pourtant *La Samaritaine*, qu'il a écrit pour Sarah BERNHARDT. Celle-ci s'enthousiasme à l'idée d'incarner la figure de *La Samaritaine* et la critique accueille cette oeuvre avec plus de chaleur sans comprendre encore qu'elle se trouve en présence d'un vrai poète qui sera bientôt au faite de sa gloire.

### L'homme des triomphes : "*Cyrano de Bergerac*"

Le 28 décembre 1897, a lieu au théâtre Saint-Martin la première de **Cyrano de Bergerac**. **ROSTAND**, dans sa modestie, hésite à croire au succès et se ronge d'angoisse.

La pièce est un triomphe sans précédent. A la fin du cinquième acte, la salle en délire acclame le nom d'**Edmond ROSTAND** qui, brisé d'émotion, se dérobe à la plus formidable ovation qu'on ait enregistrée dans les annales du théâtre, pendant que COQUELIN, épuisé, dit : "*On se tue avec plaisir pour une oeuvre comme celle-là*", et ajoute : *je n'ai jamais rien vu de pareil. C'est le plus merveilleux ensemble de qualités de théâtre qu'il soit possible de rêver. Ce jeune homme a tort et sait tout. Il est aussi grand metteur en scène que metteur en oeuvre. C'est un artiste complet*".

Dès lors, la gloire s'empare de ce jeune poète de 29 ans et de son héros ; tout Paris pour *Roxane* a les yeux de *Cyrano*, puis toute la France, puis toute l'Europe et l'Amérique !

.../...

**Edmond ROSTAND** est nommé le 1er janvier 1898 Chevalier de la légion d'Honneur au cours d'une représentation de *Cyrano de Bergerac*. Le 6 janvier, le Président Félix FAURE et toute sa famille apporte au spectacle la sympathie officielle de la République Française.

### **"L'Aiglon": sur les traces du Duc de Reichstadt**

Deux ans plus tard, en 1899, **Edmond ROSTAND** achève *L'Aiglon*, qui est créé le 15 mai 1900 au théâtre Sarah BERNHARDT, avec l'inoubliable actrice dans le rôle de *L'Aiglon*, le jeune Duc de REICHSTADT, et Lucien GUITRY dans celui de *Flambeau*.

Sarah BERNHARDT retrouve son jeune et glorieux poète et l'impose de nouveau à l'admiration des foules en apparaissant à 55 ans passés en un travesti de jeune homme, sous l'uniforme blanc du Duc de REICHSTADT. *"Jamais, dit ROSTAND, elle n'aura été plus belle ; elle apporte à ce rôle une vie, une jeunesse, un charme, un rayonnement véritablement merveilleux"*. Comme dans toute son oeuvre, on trouve dans *L'Aiglon* le thème du désir insatisfait, du rêve trop beau pour être réalisé, de l'Empire dont on craint de ne pas être digne, de la foi qui soutient malgré tout l'âme en dépit de ses doutes, et certains vers de *L'Aiglon* annoncent déjà ceux de *Chantecler*.

Durant les répétitions, **Edmond ROSTAND** contracte une pneumonie. Il quitte alors Paris à l'automne 1900 pour Cambo, reconnu pour son climat apaisant et tonique.

### **Cambo**

L'arrivée de **ROSTAND** au Pays Basque est un grand événement : la population lui fait un accueil triomphal. Il s'établit dans une modeste villa appelée *"Etchegorria"* (la maison rouge), se rétablit peu à peu, et se laisse envahir par le charme de la région : *"je pense aujourd'hui que c'est le seul coin de terre où je puisse goûter quelques plaisirs"*. Dans le calme de cette retraite, il pense commencer une nouvelle pièce mais cette quiétude est troublée par l'appel académique. Henri DE BORNIER vient de mourir, il laisse sa succession ouverte aux poètes dramatiques. On presse **ROSTAND** de toutes parts...

### **Académicien à 33 ans**

Cédant enfin aux pressions, **Edmond ROSTAND** regagne Paris et est élu à l'Académie Française le 30 mai 1901.

.../...

Il a 33 ans. Victor HUGO n'a été élu qu'à 39 ans, LAMARTINE à 40, MUSSET à 42, Alfred DE VIGNY à 49. Aucun homme de lettres n'a été admis si jeune à siéger sous la Coupole. Il regagne Cambo pour y préparer son discours académique qu'il ne lira que 2 ans plus tard, le 4 juin 1903, au cours d'une triomphale séance de réception où une foule immense attend pour l'acclamer.

Après *Cyrano* et *L'Aiglon*, **Edmond ROSTAND** est ainsi sacré poète national, reconnaissance officielle d'un succès populaire.

### Arnaga

**ROSTAND** rentre à Cambo en pensant s'installer définitivement au Pays Basque. Il songe à réaliser le rêve qu'il caresse depuis longtemps : faire construire une maison et aménager un jardin selon ses goûts. Lors de ses excursions à cheval, il découvre une colline qui est alors un enchevêtrement de broussailles et de buis.

Et bientôt, Arnaga, cette demeure aujourd'hui célèbre, s'édifie sur cette colline de 1903 à 1906. Il fait appel à de nombreux artistes pour décorer sa villa et y met tout son génie. Et pendant les 10 années qui lui restent à vivre, **Edmond ROSTAND** ne se consacrera plus qu'à ces deux chefs d'oeuvre : *Chantecler* et Arnaga.

### "Chantecler"

Cette oeuvre si nouvelle et si complexe, annoncée dès 1903, ne sera jouée qu'en 1910. Ce long délai va nuire à l'accueil. COQUELIN rêve de créer ce coq légendaire et Paris attend avec impatience cette oeuvre qu'on lui promet toujours et qui ne vient pas.

Enfin, en 1909 commencent les répétitions. COQUELIN meurt au cours de celles-ci. L'émotion est immense dans le monde du Théâtre. **ROSTAND** est déchiré. Lucien GUITRY reprend le rôle et la Première peut avoir lieu le 7 février 1910 au théâtre Saint-Martin devant une salle où les fauteuils ont été payés à prix d'or.

Cette oeuvre grandiose est discutée par les critiques, en particulier par les journaux d'extrême-droite, qui ne pardonnent pas à **ROSTAND** de s'être inscrit avec ZOLA, JAURES, PEGUY, Anatole FRANCE parmi les écrivains qui soutiennent l'innocence de DREYFUS. Mais le public ne s'y trompe pas. *Chantecler* franchit les frontières et est jouée en moins d'un an plus d'un millier de fois, soit en France, soit à l'étranger.

.../...

## La guerre

Puis c'est la guerre qui va ravager la France et l'Europe. Pacifique dans l'âme, **ROSTAND** est horrifié par cette nouvelle. Il tient cependant à s'engager, mais le Conseil de Réforme s'y oppose. Il s'installe alors à Paris et se rend plusieurs fois au front. Cette période de guerre coïncide pour lui avec la mort de son père puis celle de sa mère. Mais ces deuils de famille ne lui font pas oublier les souffrances des combattants avec lesquels il correspond, notamment Henri BARBUSSE. **ROSTAND** s'intéresse à toutes les lettres, tous les projets qui lui viennent du front. Et certains corps d'armée vont jusqu'à prendre *Chantecler* pour insigne... Il écrit *Cantique de l'Aile*, dédié aux aviateurs et *Le Vol de la Marseillaise*. Vers l'été 1918, il désire revoir son cher Arnaga et ses jardins. Son émotion en les revoyant est extrême. Mais il revient à Paris le 9 novembre désireux de participer aux fêtes de l'Armistice.

Quelques jours plus tard, Il n'a que 50 ans... il s'alite, victime de la terrible grippe espagnole et meurt le 2 décembre 1918.

# JEAN-PAUL LUCET

- Metteur en scène -

Il a étudié l'Art Dramatique au Conservatoire de Lyon, puis au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris dans la classe de Louis SEIGNER.

Tout en jouant au théâtre et à la télévision, il a commencé à réaliser ses premières mises en scène dont, entre autres, *Les Justes* de CAMUS et *Le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc* de Charles PEGUY, à la Comédie-Française. Ce spectacle a été présenté dans les jardins privés de Castel GONDOLFO, devant SA SAINTÈTE LE PAPE JEAN-PAUL II.

Pour le Théâtre Lyrique, **Jean-Paul LUCET** a notamment mis en scène à Paris, Lyon, Montpellier, Tourcoing, Florence, Pise, ... *Le Dialogue des Carmélites* d'après BERNANOS, *Carmen* de BIZET, *Le Roi Théodore à Venise* de PAEISIELLO, *Pygmalion* de RAMEAU, *La Serva Padrona* de PERGOLESE, *Faust* de GOUNOD.

En septembre 1985, il est appelé à la direction du Théâtre des Célestins. Depuis lors, il a mis en scène :

- *Othello* de SHAKESPEARE,
- *La Hobereaute* d'AUDIBERTI,
- *L'ours et la lune* de CLAUDEL,
- *Un bon patriote* de John OSBORNE, au Théâtre National de l'Odéon - **CREATION**,
- *Un Faust Irlandais* de Lawrence DURRELL - **CREATION**,
- *La Trilogie des Coûfontaine (L'Otage, Le Pain Dur, le Père Humilié)* de CLAUDEL,
- *Un chapeau de paille d'Italie* de LABICHE,
- *Roméo et Juliette* de SHAKESPEARE, au Théâtre Antique de Fourvière / Lyon,
- *Le Maître de Go* de KAWABATA, repris au Théâtre de l'Atelier à Paris - **CREATION**,
- *Le Roi Pêcheur* de Julien GRACQ - **CREATION**,
- *Loire* d'André OBEY - **CREATION**,
- *Chantecler* d'Edmond ROSTAND au Théâtre Antique de Fourvière / Lyon,
- *Dédé* d'Albert WILLEMETZ et Henri CHRISTINE,
- *La Nuit de Michel-Ange* de Philippe FAURE - **CREATION**,
- *Barnum* de Cy COLEMAN, Michael STEWART et Mark BRAMBLE - **CREATION**,
- *Notre-Dame de Paris* de Victor HUGO à la Halle Tony Garnier / Lyon - **CREATION**,
- *Athlètes* de Philippe FAURE au Vélodrome du Parc de la Tête d'Or / Lyon - **CREATION**,
- *Barnum* de Cy COLEMAN, Michael STEWART et Mark BRAMBLE au Palais de la Mutualité,
- *Ondine* de Jean GIRAUDOUX au Théâtre Antique de Fourvière / Lyon,
- *Là-haut !* de Gustave QUINSON, Yves MIRANDE, Albert WILLEMETZ et Maurice YVAIN,
- *Ce soir on improvise* de Luigi PIRANDELLO,
- *Andromaque* de Jean RACINE au Théâtre Antique de Fourvière / Lyon,
- *Roméo et Juliette* de SHAKESPEARE aux Chais Beaucairois / Lyon,
- *Intermezzo* de Jean GIRAUDOUX au Théâtre Antique de Fourvière / Lyon,
- *Le Neveu de Rameau* de DIDEROT,
- *Les Trois Mousquetaires* d'Alexandre DUMAS au Théâtre Antique de Fourvière / Lyon.

Il est Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres, et titulaire des Palmes Académiques.

# JEAN-PIERRE BOUVIER

- Cyrano -

Jean-Pierre BOUVIER est issu du Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris.

## Théâtre

- 1972 *Pauvre France* de René CLAIR, mise en scène Michel ROUX  
1973 *La catin aux lèvres douces* de René CLAIR, mise en scène Jean-Pierre MIQUEL  
1973 *Le lion en hiver* de James GOLDMAN, mise en scène Pierre FRANCK, avec Edwige FEUILLERE  
1975 *Turcaret* de LESAGE, mise en scène Serge PEYRAT  
1978 *Don Juan* de MOLIERE, mise en scène Jean-Pierre BOUVIER  
1979 *Le Tout pour le Tout* de Françoise DORIN, mise en scène Raymond GEROME, avec Michèle MORGAN et Pierre MONDY  
1980 *Le Soulier de Satin* de Paul CLAUDEL, mise en scène Jean-Louis BARRAULT  
1982 *Bérénice* de RACINE, mise en scène Jean-Claude PASCAL  
1982 *Chéri* de COLETTE, mise en scène Jean-Laurent Cochet, avec Michèle MORGAN  
1983 *Ruy Blas* de Victor HUGO, mise en scène Jean-Pierre BOUVIER  
1984 *La Jeunesse du Cid*, Festival d'Anjou  
1986 *La Gagne* de Michel FERMAUD, mise en scène Michel FAGADAU  
1986 *Un Bon Patriote* de John OSBORNE, mise en scène Jean-Paul LUCET  
1988 *Good* de C.P. TAYLOR  
1988 *Nicomède*, mise en scène Françoise SEIGNER  
1989 *Un Bon Patriote*, mise en scène Jean-Paul LUCET  
1994 *Promenons-nous dans les bois* de Lee BLESSING, mise en scène Raymond GEROME et Jean-Pierre BOUVIER  
1996 *Titus*, mise en scène Jacques KRAMER  
1997 *Bérénice* de RACINE, mise en scène Jacques KRAMER  
1999 *Le Neveu de Rameau* de DIDEROT, mise en scène Jean-Paul LUCET  
1999 *Femmes...* de Jean-Philippe ARROU-VIGNOD, mise en scène Jean-Pierre BOUVIER

## Cinéma

- 1984 *Les Fausses Confidences*, réal. Daniel MOOSMAN, avec Fany COTTENÇON, Brigitte FOSSEY  
1986 *831 Voyage incertain*, réal. J.L. LIGNERAT  
1991 *Vieille Canaille*, réal. Gérard JOURDHUI, avec Michel SERRAULT, Pierre RICHARD  
1992 *Ma Saison Préférée*, réal. André TECHINE, avec Catherine DENEUVE, Daniel AUTEUIL  
Ouverture du Festival de Cannes 1993

.../...

## Télévision

De nombreux films pour la télévision dont :

- 1973 *Henri III et sa cour*, réal. Jean HENIN
- 1974 *L'étouffe chrétien* de Félicien MARCEAU, réal. Jean HENIN
- 1975 *Lorenzaccio* de MUSSET, réal. Jean HENIN, Jean-Pierre BOUVIER
- 1976 *Caterina* de Félicien MARCEAU, réal. R. CLERMONT
- 1979 *Les liaisons dangereuses* de C. LACLOS, réal. C. BRABANT
- 1981 *La Malle des Indes*, réal. Christian JACQUES
- 1981 *Orphée* de Jean COCTEAU, réal. Claude SANTELLI
- 1982 *La Jeune fille en vert*, réal. Lazare IGLESIS
- 1983/84 *Les Colonnes du ciel*, réal. Gabriel AXEL
- 1984 *L'Enfant*, réal. Claude SANTELLI
- 1985 *L'Été 36*, réal. Yves ROBERT
- 1986/87 *Bonne Espérance*, réal. Philippe MONNIER/P. LARY
- 1986/87 *Marc et Jérôme - "Les Euros-cops"*, réal. Roger PIGAUT
- 1987 *Marc et Jérôme - "Rupt à Paris"*, réal. Roger PIGAUT
- 1988 *Le visage du Passé*, réal. Patrick DROMGOOLE
- 1988 *Les nuits révolutionnaires*, réal. Charles BRABANT
- 1989 *La danse du scorpion*, réal. Josée DAYAN
- 1991 *Rio Verde*, réal. Patrick JAMAIN
- 1991 *De père inconnu*, réal. Pierre JOASSIN
- 1992 *Rio Verde (2ème série)*, réal. J. Louis DANIEL/Duccio TESSARI
- 1992 *La Cavalière*, réal. Philippe MONNIER
- 1993 *Les grandes marées*, réal. Jean SAGOLS
- 1993 *Un jour avant l'aube*, réal. Jacques ERTAUD
- 1994 *Les coeurs brûlés 2*, réal. Jean SAGOLS
- 1995 *Navarro - "La dernière cavale"*, réal. Patrick JAMAIN
- 1995 *Un homme de coeur*, réal. Paul PLANCHON
- 1995/96 *Quai n° 1 - "Le Cahier de Jeanne"*, réal. Marc ANGELO
- 1997 *Les Marmottes - "La Tempête", "Antoine et Max", "La Mort de Léo", "Trio pour un soliste"*, réal. Jean-Denis ROBERT
- 1998 *Cordier, Juge et Flic - Episode 28 "Présumée Coupable"*, réal. Paul PLANCHON
- 1998 *Helicops "La Chute de Babel"* (série allemande)

# Laurent BASTIDE

- Christian de Neuville -

Formé au Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Lyon, **Laurent BASTIDE** participe depuis 1993 à de nombreux spectacles mis en scène par Michel LAUBU avec la Compagnie TURAK THEATRE : "*Nid de Galets*" (1999), "*Très longtemps dans la tempête*" (1997), "*Songe d'une nuit des rois*" (1996), "*Lir, chorégraphie guerrière...*" (1995), "*Zboïde*" (1994), "*Entrepot précieux*" (1993).

Il travaille également avec beaucoup d'autres metteurs en scène : Jean-Paul LUCET dans "*Roméo et Juliette*" (rôle : TYBALT) (1998), "*Intermezzo*" (rôle : LE SPECTRE) (1998), "*Les Trois Mousquetaires*" (rôle : ARAMIS), Françoise MAIMOME dans "*Fantasio*" (1996) et "*Lorenzaccio*" (1995), Sylvie MONGIN dans "*Horace*" (1994), Michel PRUNER dans "*L'école des Mères*", (1994), Philippe Clément dans "*La troupe du Roy*" (1993), "*Personne n'a le droit de traîner sans arme sur le champ de bataille*" (1993), "*Macbett*" (1992).

# Philippe BIANCO

- Ragueneau -

**Philippe BIANCO** a travaillé avec de nombreux metteurs en scène, notamment Marcel MARECHAL dans "*Fracasse*" de S. GANZL, "*La Poupée*" de J. AUDIBERTI, "*Une anémone pour Guignol*" de M. MARECHAL, "*Les Fourberies de Scapin*" de MOLIÈRE, "*La vie de Galilée*" de B. BRECHT, "*Les Coufontaines*" de P. CLAUDEL, "*Les enfants du Paradis*" de J. PREVERT, ... Roger PLANCHON dans "*Schweik*" de B. BRECHT, "*Antoine et Cléopâtre-Périclès*" de SHAKESPEARE, Gilles CHAVASSIEUX dans "*La double inconstance*" de MARIVAUX, Robert GIRONES dans "*La reine Christine*" d'A. STRINBERG, "*L'adulateur*" de C. GOLDONI, Bruno BOEGLIN dans "*La Novia*" d'après ALBERTI, "*Pinocchio*" d'après COLODI, Jean-Claude DROUOT dans "*Kean*" d'A. DUMAS/J-P. SARTRE, "*La mégère apprivoisée*" de SHAKESPEARE, "*Cyrano de Bergerac*" d'E. ROSTAND, "*Fin de Partie*" de S. BECKET, "*La Princesse Marlène*" de M. MAETERLINK, Patrice CHEREAU dans "*Hamlet*" de SHAKESPEARE, Maurice BEJART dans "*Le Martyr de Saint-Sébastien*" de C. DEBUSSY et G. D'ANNUNZIO, Alain FRANÇON dans "*La dame de chez Maxim*" de G. FEYDEAU, Jeanne CHAMPAGNE dans "*Le grand cahier*" d'A. CHRISTOFF, Daniel BENOIN dans "*Ghetto*" de J. SOBOL, "*Le mal de la jeunesse*" de F. BRUCKNER, "*Roméo et Juliette*" de SHAKESPEARE, David BAUHOFFER dans "*La main passe*" de G. FEYDEAU et "*Un air de Famille*" d'A. JAOUÏ ET J-P. BACRI. La saison dernière, on l'a vu dans "*Les Trois Mousquetaires*" d'Alexandre DUMAS, mise en scène par Jean-Paul LUCET.

**Philippe BIANCO** a également tourné une dizaine de films pour le cinéma et la télévision.

.../...

# Pascal BLIVET

- *Lignière / Un poète / Un cadet* -

Après une formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon et à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris, **Pascal BLIVET** a notamment joué dans "Le misanthrope", mise en scène Laurent SCHUH, "Les fourberies de Scapin" et "Le médecin malgré lui", mises en scène Joël LAGARDE, "Les précieuses ridicules", mise en scène Béatrice AVOINE, "Rions vert", mise en scène Pierre PEYROU, "Le malade imaginaire", mise en scène Anne RAPHAEL, "Le bureau des assassinats", mise en scène Daniel KRELLENSTEIN, "Rupture de banc", mise en scène Philippe AMBLART, "Ondine", "Ce soir on improvise", "Roméo et Juliette", "Les Trois Mousquetaires" mises en scène Jean-Paul LUCET, "Le Comte Öderland", mise en scène Marie-Hélène RUIZ et Jean-Michel RUCH, "La Mandragore" avec la Compagnie Le Fanal et "Réfectoire" avec la Compagnie La Ruche.

Au cinéma, il a tourné dans "La vengeance du serpent à plumes", réalisé par Gérard OURY et "Léon Blum à l'échelle humaine", réalisé par Jacques SANTELLI.

# Etienne BRAC DE LA PERIÈRE

- *Vicomte de Valvert / Un pâtissier / Un cadet* -

Après une formation chez Serge ERIC et J.L. MARTIN-BARBAZ au Théâtre de Créteil, **Etienne BRAC DE LA PERIERE** part pour Nîmes avec le Théâtre de Mai et participe à deux reprises au festival d'Avignon. Engagé en 86 par le TMP du Châtelet, il assiste D. BLUZET pour une opérette de J. Straus, "La Chauve Souris". Pendant trois ans il fait un travail d'écriture avec Junji FUSEYA sur le théâtre Kabuki, Nô et Kyogen, adapté au théâtre Grec : il joue "Electre", "Antigone", "Lysistrata". En 88, c'est le théâtre Elisabéthain : il joue dans "Volpone" de B. JONSON, "Tamerlan" de MARLOW avec l'Epée de bois à la Cartoucherie de Vincennes. Il crée la compagnie du Massassabi'ol et monte "Le Journal d'un Fou" de N. GOGOL. Joël DRAGUTIN du Théâtre 95 l'engage pour "Résonance" ; un an plus tard "Evénements Regrettables" d'Y. REYNAUD est monté par le Massassabi'ol. En 96, il présente "Le roi se meurt" d'E. IONESCO avec le Théâtre de l'Exil. Il enseigne deux ans au centre Théâtral du Havre. En 1997, il présente "Les Oiseaux" de B. CHARTREUX et "Marat Sade" de P. WEISS en 1998. La saison dernière, on l'a vu dans "Les Trois Mousquetaires" d'A. DUMAS, mise en scène par Jean-Paul LUCET. Il donne des cours à Denicé depuis deux ans. Il présente "Maître et Valet" spectacle sur MOLIERE pour le festival Scène d'Avril à Gleizé. Il anime depuis 1990 des stages avec différents partenaires et travaille actuellement avec l'action pédagogique de la Bibliothèque Nationale sur le cinquantenaire de la compagnie RENAUD-BARRAULT.

.../...

# Catherine CHARRIER

- *La Duègne / La mère supérieure* -

Parallèlement à une carrière d'auteur : "Non, non, non Lucien", "Corazon Latino", "Pas de cyclamen pour Madame Sossa", "Je hais cette nuit", "L'été, l'été" qui avait été sélectionné dans le cadre des "Journées d'Auteurs" 1998 du Théâtre des Célestins, **Catherine CHARRIER** a joué diversement MOLIERE, ARISTOPHANE, SHAKESPEARE, FEYDEAU, BEAUMARCHAIS, MUSSET, LABICHE, DANAUD, COCTEAU... sous des directions aussi éclectiques que celles, entre autres, de Marc DUFOUR, Jacqueline BOEUF, Mario FRANSCHESCHI...

Au cinéma, elle a tourné avec Claude LELOUCH ("*Tout ça pour ça*"), Pierre BECCU ("*Voyage en France*"), Stéphane CLAVIER ("*La voie est libre*") et pour la télévision avec Dominique TABUTEAU ("*Une seconde naissance*"), Michel SIBRA ("*Le Malingot*"), Hugues DE LAUGARDIERE ("*Un chantage en or*"), Alain SCHWARTSTEIN ("*Les moutons d'Anatole*"), Patrick VOLSON ("*Un voix en or*")...

# Pascal COULAN

- *Un allumeur / Un portier / Bellerose / Un poète /  
Un cadet / Un musicien* -

**Pascal COULAN** vient à Lyon pour étudier à l'INSA. C'est au cours de ses études qu'il débute, découvre et se passionne pour le spectacle. Aucun doute, il est fait pour ça.

Fondateur de deux café-théâtres : "*L'Accessoire*" et "*La Marquise*", dans le domaine de l'humour, il écrit, monte et joue plus de vingt créations dont cinq one-man shows, sa spécialité.

Depuis quelques années, il pratique le stand-up, chroniques sociales et politiques qui collent à l'actualité : "*Toc toc shows*", "*Sortie de bain*".

Il aime écrire et mettre en scène pour le théâtre : "*Les Casse Noisettes*", "*Apéro, cacahuètes et meurtre obligatoire*", "*Le Cumulus*", "*Intimités*" prochainement "*Anne*".

Il apparaît dans de nombreux téléfilms et travaille avec plaisir pour la télé : "*40 °*" (France 3), "*Escapades*", qu'il prépare et anime chaque mois sur TLM.

.../...

# Pasquale D'INCA

- Montfleury / Un poète / Un cadet / Un capucin -

Après avoir étudié la musique de 1968 à 1989 et plus particulièrement le Jazz, le Rock et le Rythm and Blues, il devient comédien en 1989. Il a notamment travaillé avec Beppe DI MAURO, metteur en scène italien sur *"Pirandello"*, Jacques COUTUREAU, *"Pinocchio"* et *"Ivre mort"* (spectacles de chansons de Roland TOPOR), Philippe FAURE, *"L'écume des jours"*, *"Slow"*, *"Le bourgeois gentilhomme"*, dont il a également écrit la musique, Jean-Paul LUCET, *"Ondine"* et *"Les Trois Mousquetaires"*.

Il a mis en scène *"La petite fille de Gulliver"* (textes de Roland TOPOR) et *"Chansons mic-mac"* (Roland TOPOR).

Au cinéma et à la télévision, il a joué sous la direction de, entre autres, Cyril COLLARD, Bertrand VAN EFFENTERRE, Magali CLEMENT, Nino MONTI, Jean-Marc SEBAN dans *"Margot des clairies"*.

Il a co-écrit et réalisé 40 épisodes de *"What's what"* d'après Roland et Nicolas TOPOR.

Il a également co-écrit la musique du long-métrage *"L'homme à la chemise verte"* réalisé par Pascal VIMENET, et écrit celle du court-métrage *"La pièce jaune"* de Frédéric SAUZAY.

# Laurent HALGAND

- Le Bret -

Après des études au Conservatoire Régional de Nantes avec M. COUTURIER, **Laurent HALGAND** complète sa formation en suivant les Cours Patrick BATY (Paris), puis effectue des stages au Théâtre des Cinquante avec Andreas VOUTSINAS et au studio Pygmalion avec Pascal LUNEAU.

Au Théâtre, il joue dans *"Eléments moins performants"* de Peter TURRINI, mise en scène de Charlie BROZZONI, *"Comme tu me veux"* de Luigi PIRANDELLO, mise en scène de Claudia STAVISKY, *"L'Amour Molière"* d'après MOLIERE, adaptation et mise en scène d'Olivier FRIGOUT, *"La Vie est un songe"* de CALDERON, mise en scène de José Luis GOMEZ, *"Une femme tuée par la douceur"* de Thomas HEYWOOD, mise en scène de Thierry ATLAN, *"Kosmos"* de et mise en scène de Christian BLONDEL,... La saison dernière, on l'a vu dans *"Les Trois Mousquetaires"* d'A. DUMAS, mise en scène par Jean-Paul LUCET.

Au cinéma, il tourne avec Yan LESTER, Bruno-François BOUCHER et Jacques DERAY, à la télévision avec Jacqueline MARGUERITE dans *"La Vénus d'Ille"* de Prosper MERIMEE. Après avoir joué dans quelques courts-métrages entre 1989 et 1991, il réalise son propre court-métrage en 1994 : *"La mort est perverse"*.

.../...

# Jacques KALBACHE

- *Un bourgeois / Carbon de Castel-Jaloux* -

Régisseur de 1967 à 1973 auprès de Roger PLANCHON et Patrice CHEREAU (TNP), Marcel MARECHAL (Théâtre des Marronniers) et Gilles CHAVASSIEUX, Jacques KALBACHE devient comédien en 1974. Il a joué des textes de A. GATTI, A. CHEDID, M. YENDT, W. GOMBROWICK, STRINDBERG, GOLDONI, V. HAIM, BEAUMARCHAIS, ANDERSEN, FEYDEAU, STEINBECK, TCHEKOV, PINTER, MOLIERE, O'NEIL, BUCHNER, S. GANZI, W. ALLEN, SHAKESPEARE, W. BORCHERT et A. VIALATTE dans des mises en scène de J. WEBER, B. BOEGLIN, M. YENDT, R. GIRONES, C. CAPEZZONE, P. CHARRIERAS, B. BAUGUIL, P. FAURE, A. TARDY, P. DISS, R. COUTTEUR, D. BENOIN et F. BERTHIER.

Il a mis en scène "*L'avare*" de MOLIERE, "*Louis dit Court Petit*" de S. GANZI, et "*L'horrible fin d'un séducteur*" d'Anca VISDEL.

De plus, il anime de nombreux ateliers en milieu scolaire.

Jacques KALBACHE a également tourné quelques téléfilms avec P. PLANCHON, M. FRYDLAND, M. FAVARD, N. MONTI et J.L. BERTUCCELLI.

# Déborah LAMY

- *Lise / Une précieuse / Soeur Claire* -

Après trois années intensives passées au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon, **Déborah LAMY** travaillera sur de nombreux spectacles de Commedia Dell'Arte sous la direction de D. VEZZANI et A. NASON. Depuis elle a participé à différents spectacles avec divers metteurs en scène lyonnais : R. LAROCHE "*Monsieur Amilcar*" de Y. JAMIAQUE ; P. CLEMENT "*La Locandiera*" de C. GOLDONI ; Jean-Paul LUCET "*Chantecler*" de E. ROSTAND, "*Notre-Dame de Paris*" de V. HUGO, "*Ondine*" de J. GIRAUDOUX, "*Ce soir on improvise*" de L. PIRANDELLO et "*Les Trois Mousquetaires*" d'A. DUMAS ; B. CARLUCCI "*Chambre Noire*" de J. SAUVARD ; F. TAPONARD "*Havre*" de J.Y. GRANDVALET et "*Le conte d'hiver*" de SHAKESPEARE ; H. DJABER "*Shahrazade*" de H. DJABER ; N. VEUILLET "*Petites formes*" de M. DURAS ; L. SCHUH "*Le Misanthrope*" de MOLIERE ; D. LAVAL "*Dom Juan aux enfers*" de CASSANDRE ; F. MAIMONE "*Lorenzaccio*", "*Fantasio*" de A. de MUSSET et "*Le deuil sied à Electre*" de O'NEILL ; A. NASON "*L'ordre vagabond*" de SCARRON et MOLIERE ; V. TRAVERSI "*Cacodémon Roi*" de CHARTREUX ; Ph. FAURE "*C'est beau Alger*" DE Ph. FAURE ; M.H. RUIZ "*L'Hôtel New Hampshire*" DE J. IRVING.

**Déborah LAMY** a été récitante à l'Opéra de Lyon sur "*Fidelio*" de BEETHOVEN et a travaillé dans plusieurs films pour France 3.

.../...

# Claude LESKO

---

- *L'ivrogne / Un tire-laine / Un poète /  
Un cadet / Un musicien* -

Issu du Théâtre Universitaire de Lyon, **Claude LESKO** rejoint la Compagnie de la Satire en 1975 et complète sa formation en travaillant BRECHT et STANISLAWSKY. Il participe à plusieurs dramatiques télévisées et tourne avec L. GROSPIERRE, G. OLIVIER, J. THOR, A. BOUDET, J. SAGOLS, R. LAMOUREUX, A. METAYER. En 1984, **Claude LESKO** interprète avec succès "*Macbeth*", "*Artaud*" et "*Don Quichotte*". En 1986, Jean-Paul LUCET lui donne la possibilité de travailler avec C. LOCHY, J. F. BALMER, P. CHESNAIS et M. BOUQUET. Il signe en 1988 sa première mise en scène avec "*Jacquou le Croquant*". En 1992, il met en scène "*Le Retour*" de PINTER puis "*Le pain de ménage*" et "*Le plaisir de rompre*" de J. RENARD, enfin "*Les jours augmentent d'une heure 31*" de E. A. DUMAS. Il a également joué dans "*Le radeau de la méduse*" de et mis en scène par R. PLANCHON, "*Athlètes*" de P. FAURE, "*Ondine*" de J. GIRAUDOUX, "*Andromaque*" de J. RACINE, "*Roméo et Juliette*" de W. SHAKESPEARE "*Intermezzo*" de J. GIRAUDOUX, "*Les Trois Mousquetaires*" d'A. DUMAS, mises en scène J.P. LUCET et "*La tour de Nesle*" d'A. DUMAS, mise en scène R. PLANCHON.

# Karin MARTIN-PREVEL

---

- *Roxane* -

Après des rencontres avec notamment Isabelle SADOYAN et Marie ZIGHERA, **Karin MARTIN-PREVEL** a travaillé avec de nombreux metteurs en scène : Jean-Paul LUCET dans "*Les Trois Mousquetaires*" d'A. DUMAS (1999), Françoise MAIMOME dans "*L'Avare*" de MOLIERE (1999) et "*Le Deuil sied à Electre*" de Eugène O'NEILL (1988), Philippe FAURE dans "*La Maison de Bernarda Alba*" de Federico GARCIA LORCA (1998) et "*L'écume des jours*" de Boris VIAN (1994-1995), Patrick LE MAUFF dans "*Eléments moins performants*" de Peter TURRINI (1996) ET "*La noce chez les petits-bourgeois*" de Bertold BRECHT (1996), Gilles CHAVASSIEUX dans "*Sainte Europe*" d'Arthur ADAMOV (1993), "*Leçons de Ténèbres*" de Gaston SALVATORE (1993), "*Bacchanales Viennoises*" d'Arthur SCHNITZLER (1993), "*Les Mimosas d'Algérie*" de Richard DEMARCY (1992) et "*Sainte Europe*" d'Arthur ADAMOV (1992).

.../...

# Thierry MORTAMAIS

*- Un mousquetaire / Un cadet / Un espagnol -*

Après une formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon de 1989 à 1991, **Thierry MORTAMAIS** alterne des rôles du répertoire classique et du répertoire moderne. Il a joué dans "*Les Fourberies de Scapin*" de MOLIERE, "*La Locandiera*" de GOLDONI, "*Chat en Poche*" de FEYDEAU, "*Les Femmes Savantes*" de MOLIERE, "*Des souris et des hommes*" de STEINBECK, "*Le Médecin malgré lui*" de MOLIERE, "*Ce soir on improvise*" de PIRANDELLO, "*Huis Clos*" de Jean-Paul SARTRE, "*Wouah ! Wouah !*" de Roland TOPOR.

Il a également mis en scène plusieurs pièces : "*Mourir en chantant*" de Victor HAIM, "*Toi et les nuages*" d'Eric WESTPHAL, et "*Le Premier*" d'Israël HOROVITZ qui a fait l'objet d'une Carte Blanche au Théâtre des Célestins en décembre 1998.

**Thierry MORTAMAIS** est également chanteur au sein du duo "*Les Serpents Python*" avec le pianiste David Authelain.

# Marie-Hélène RUIZ

*- La distributrice / Une jeune fille /  
Une précieuse / Soeur Marthe -*

Après sa sortie du conservatoire de Lyon, **Marie-Hélène RUIZ** a travaillé avec des compagnies lyonnaises telles que PREMIER ACTE, MONGIN-ALGAN, F. MAIMOME, A. FORNIER, B. CARLUCCI, L'OSERAIE, le THEATRE TETE D'OR, ainsi que dans plusieurs mises en scène de J.P. LUCET au Théâtre des Célestins.

En 1993 elle met en scène "*Un cri*", avec A. BENCHETRIT, à la Boulangerie.

Elle crée LA RUCHE ET CIE en 1994 et monte le premier spectacle de la compagnie : "*Long voyage vers la nuit*" d'Eugène O'NEILL, aux Clochards-Célestes, puis en septembre 96, "*L'Hôtel New Hampshire*" d'après le roman de John IRVING, dont elle a également signé l'adaptation, en 1997 "*Le Comte Öderland*" de Max FRISCH, et "*Réfectoire*".

.../...

# Valentin TRAVERSI

---

- De Guiche -

Au théâtre, **Valentin TRAVERSI** a interprété de nombreux rôles. On a pu notamment le voir dans *"Les Trois Mousquetaires"* d'A. DUMAS, mise en scène de Jean-Paul LUCET, *"Fantasio"* de MUSSET, *"Les longues nuits de mort"* mise en scène d'ANDRE SERRE, *"Britanicus"* de RACINE avec le Théâtre de la Salamandre, *"Andromaque"* de RACINE, *"Macbeth"* de SHAKESPEARE et *"L'opéra de quat'sous"* de BRECHT, mises en scène de Carlo BOSO, *"Regarde les femmes passer"* d'Y. REYNAUD, mise en scène Gil FISSEAU, *"Café Notturmo"* d'après PIRANDELLO, mise en scène de B. DI MAURO, *"Nathan le Sage"* de G.E. LESSING, mise en scène Christine DELMOTTE. Il a également co-mis en scène ou mis en scène plusieurs pièces : *"Zoo Story"* d'ALBEE, *"Le Voyage à Bergame"* de R. PICCAMIGLIO...

Au cinéma, **Valentin TRAVERSI** a tourné avec M. BETON, G. TRILLAT, C. BERRI, J. FANSTEN et S. CLAVIER. A la télévision, on a pu le voir dans une trentaine de téléfilms.

# CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

## ■ DECEMBRE 1999 ■

Mercredi	1	14 h 30	20 h 30
Jeudi	2		19 h 30
Vendredi	3		Relâche
Samedi	4		Relâche
Dimanche	5	15 h 00	20 h 30
Lundi	6		20 h 30
Mardi	7		20 h 30
Mercredi	8		Relâche
Jeudi	9		20 h 30
Vendredi	10		20 h 30
Samedi	11	14 h 30	20 h 30
Dimanche	12		20 h 30
Lundi	13		Relâche
Mardi	14		20 h 30
Mercredi	15		20 h 30
Jeudi	16		20 h 30
Vendredi	17		20 h 30
Samedi	18		20 h 30
Dimanche	19	15 h 00	20 h 30
Lundi	20		Relâche
Mardi	21		20 h 30
Mercredi	22		20 h 30
Jeudi	23		20 h 30
Vendredi	24		20 h 30
Samedi	25		Relâche
Dimanche	26	15 h 00	
Lundi	27		20 h 30
Mardi	28		20 h 30
Mercredi	29		20 h 30
Jeudi	30		20 h 30
Vendredi	31		19 h 30

## ■ JANVIER 2000 ■

Samedi	1	17 h 00	
Dimanche	2		Relâche
Lundi	3		20 h 30
Mardi	4		20 h 30
Mercredi	5		20 h 30

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON  
DU 10 NOVEMBRE 1999 AU 5 JANVIER 2000